



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



ROUEN MÉTROPOLE MÉTROPOLE FLUVIALE EN TRANSITION



NOTE D'ORIENTATION NOVEMBRE 2023



métropole
ROUENORMANDIE

N

O

**ROUEN MÉTROPOLE
MÉTROPOLE FLUVIALE
EN TRANSITION**

D'ORIENTATION



OTE

Benoit Laignel, Alexandre Geffroy, responsable scientifique de la plateforme Rouen, POPSU



Dans le cadre de la programmation *POPSU* précédente (« la Métropole et les autres »), le travail de la plateforme rouennaise s'est attaché à interroger l'impact de la construction métropolitaine (« se dire métropole, est-ce la faire advenir ? ») sur une maille communautaire (500 000 habitants) à l'époque toute récente puisqu'elle datait de 2010, documentant les différentes échelles de la métropole rouennaise (l'échelle du bassin de vie, l'échelle de l'axe Seine, l'échelle du nouveau jeu régional avec la Normandie unifiée) et sa construction historique par briques successives, à travers les politiques publiques notamment celle des mobilités.

ROUEN MÉTROPOLE
MÉTROPOLE FLUVIALE
EN TRANSITION

CARACTÉRISER LES ENJEUX
ÉCOLOGIQUES DE LA
MÉTROPOLE FLUVIALE

SOMMAIRE

CONTEXTE	6/20
PROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE	6/20
1. THÉMATIQUE GÉNÉRALE ET AXES DE RECHERCHE	9/20
AXE 1. LES TERMES DE LA RELATION VILLE-FLEUVE DANS UN AGENDA DE TRANSITION : DÉMARCHE COMPARATIVE ROUEN, STRASBOURG, LYON	9/20
AXE 2. LA TRAJECTOIRE DE PLANIFICATION DE L'AXE SEINE (RÉTROSPECTIVE ET PROSPECTIVE)	12/20
AXE 3. LA SEINE CULTURELLE	13/20
2. FONCTIONNEMENT DE LA PLATEFORME LOCALE	14/20
3. RELATION ACTION - RECHERCHE ET RÔLE SPÉCIFIQUE DE L'AGENCE D'URBANISME	16/20

CONTEXTE

Dans le cadre de la programmation *POPSU* précédente (« la Métropole et les autres »), le travail de la plateforme rouennaise s'est attaché à interroger l'impact de la construction métropolitaine (« se dire métropole, est-ce la faire advenir ? »¹) sur une maille communautaire (500 000 habitants) à l'époque toute récente puisqu'elle datait de 2010, documentant les différentes échelles de la métropole rouennaise (l'échelle du bassin de vie, l'échelle de l'axe Seine, l'échelle du nouveau jeu régional avec la Normandie unifiée) et sa construction historique par briques successives, à travers les politiques publiques notamment celle des mobilités². La plateforme rouennaise a également contribué à caractériser les enjeux de la 10^e métropole française par la population couvrant un territoire vaste (225 000 hectares) aux paysages multiples dessinés par la Seine, les vallées de ses affluents et les plateaux, qui lui donnent une dimension naturelle et agricole (un tiers de sa surface « forestière ») souvent moins perçue que la dimension industrielle et productive encore très présente dans le tissu métropolitain. La nouvelle proposition programmatique du programme *POPSU* (« arpenter les chemins de transition ») ouvre la perspective d'une logique plus prospective sur l'agenda de la transition socio-écologique d'une métropole.

À Rouen, cette perspective de recherche-action résonne avec l'accélération de cet agenda politique et l'impact de l'accident industriel Lubrizol et Seine Logistique Normandie (de la COP21 locale de décembre 2018 aux orientations de la nouvelle mandature pour 2020-26). Le référentiel de transition social-écologique - explicitement mobilisé par le conseil métropolitain pour définir la mise en place du Plan Climat-Air-Energie- Territorial (PCAET) - traverse l'ensemble des politiques métropolitaines profondément revisitées (mobilités, urbanisme, planification, réseaux de transport, économie, tourisme et culture). Ces orientations sont observées, analysées et discutées par un GIEC Local et un Conseil d'évaluation de la transition qui accompagnent la Métropole dans l'observation du territoire et de l'impact des transformations en cours. Le référentiel politique de transition social-écologique - mobilisé par les acteurs - peut donc être questionné au prisme des travaux de caractérisation de l'impact du changement climatique dans toutes ces dimensions autorisant alors une réflexion sur la définition même de ces enjeux écologiques. En cohérence avec le programme national *POPSU Transitions*, il s'agit ainsi de « documenter la transition écologique en action » sans s'interdire d'en « interroger ses fondements »³ et ses éventuels impensés.

PROBLÉMATIQUE GÉNÉRALE

L'analyse de la trajectoire de planification réalisée lors du programme précédant permettait une mise à jour de la dimension fluviale et portuaire de la métropole rouennaise. Cette dimension est d'une part marquée par une reconnexion récente de la ville avec son fleuve autour de la requalification en cœur urbain des quais rive droite et rive gauche. Des espaces publics et des centralités tertiaires nouvelles ont ainsi participé au renouvellement urbain, trajectoire similaire à la plupart des métropoles fluviales en Europe. Elle est d'autre part caractérisée par l'importance des activités portuaires et industrielles étroitement imbriquées à l'armature urbaine. Il se pose alors la question de la place à venir du fleuve dans la trajectoire d'une métropole productive en transition. Le changement climatique va profondément impacter le rapport de la ville au fleuve (recrudescence des événements météorologiques extrêmes, inondations, îlots de chaleur) impliquant une réflexion sur la localisation même des activités. La question de l'adaptation du territoire face à ces risques engendrés par le changement climatique est ainsi au cœur de cette problématique de la métropole fluviale Rouen n'est pas seule à affronter ces problématiques de la relation de la ville à

1 X. Desjardins/ J. Debrie, *La métropole performative - Échelles de la fabrique métropolitaine rouennaise*, éditions Autrement, 2020

2 J. Maulat/ E. Guillem, *Une Métropole en mobilité, récit de l'action publique rouennaise depuis les années 1950*, éditions Autrement 2022

3 « *Arpenter les sentiers des transitions* », note nationale de cadrage, programme *POPSU Transitions*, juillet 2023.

son fleuve. A Strasbourg, la plateforme *POPSU* a travaillé cette question de l'imbrication des interactions portuaires et urbaines⁴. Un travail de convergences associant les plateformes de Rouen, Strasbourg et Lyon a été esquissé comme perspective dans le cadre de *POPSU Transitions* autour de la thématique des « métropoles fluviales ». La question de l'articulation des fonctions culturelles, récréatives, économiques, productives et écologiques semble pouvoir orienter des travaux comparatifs autour de cette problématique de la transition des métropoles fluviales. Le programme proposé par la plateforme locale rouennaise reposera sur une thématique générale (les enjeux écologiques d'une métropole fluviale) et observera trois volets : les termes de la relation ville- fleuve dans un agenda de transition (démarche comparative Rouen, Strasbourg, Lyon), la trajectoire de l'Axe Seine (rétrospective et prospective), la Seine culturelle.

4 A. Beyer, J.A. Heraud, F. Rossano, B. Steiner, *De la ville-port à la métropole fluviale : un portulan pour Strasbourg* - éditions, Autrement, 2021.



1 THÉMATIQUE GÉNÉRALE ET AXES DE RECHERCHES RETENUS POUR IDENTIFIER LES ESPACES ET ÉCHELLES DE LA RELATION VILLE-FLEUVE



© Alan Aubry - Métropole Rouen Normandie

UNE THÉMATIQUE GÉNÉRALE : CARACTÉRISER LES ENJEUX ÉCOLOGIQUES DE LA MÉTROPOLE FLUVIALE

Benoit Laignel et Alexandre
Geffroy porteurs de la
thématique

La plateforme rouennaise *POPSU* assumera donc une entrée principale par le fleuve pour penser et caractériser ces et ses chemins de la transition. Il importe de préciser que cette recherche s'intégrera dans une réflexion locale plus transversale sur la transition et impliquera donc une articulation avec le GIEC local. Sous la présidence de Benoit Laignel, plusieurs experts ont été sollicités pour composer un GIEC local et apporter une approche scientifique et neutre autour de diverses thématiques : climat, psychologie sociale, ressources en eau, agriculture, biodiversité et forêt, qualité de l'air et santé publique, urbanisme et architecture, mobilité et aménagement, énergie, économie et sciences politiques. Son ambition est de fournir une expertise approfondie au niveau local du changement climatique et de ses conséquences et également de proposer une réflexion sur l'adaptation du territoire. L'articulation entre le GIEC local et le programme *POPSU Transitions* est alors un enjeu fort apte à favoriser l'intégration des sciences de l'environnement dans les projets du *POPSU* et à aboutir à une approche interdisciplinaire des enjeux urbains. Cette articulation portera sur différents aspects documentés par le GIEC local à l'échelle de la Métropole et en particulier sur l'évolution du climat, les vagues de chaleur, la ressource en eau et le risque inondation, la qualité de l'air, la santé dans une double vision rétrospective et prospective. Le GIEC local porte la construction d'une plateforme multirisques (les liens entre risques

industriel, environnemental (climatique), de santé, sociétal, économique) pour ensuite tenter de comprendre quel peut être la résilience du territoire. En complément de cet apport des sciences de l'environnement, une approche de psychologie sociale en lien avec une discipline connexe de psychologie environnementale pourrait être développée. Cette approche, présente dans les travaux du GIEC local, pourrait préciser la question de la représentation des populations locales vis-à-vis du changement climatique.

DISPOSITIF

Cette thématique reposera pour définir les enjeux écologiques d'une métropole fluviale sur des séminaires collectifs de travail GIEC -POPSU et une mobilisation des travaux du GIEC local et notamment de la plate-forme multirisques de l'université de Rouen Normandie.

AXE 1. LES TERMES DE LA RELATION VILLE-FLEUVE DANS UN AGENDA DE TRANSITION : DÉMARCHE COMPARATIVE ROUEN, STRASBOURG, LYON

Lors de différentes rencontres (POPSU, Forum de la Résilience à Rouen) Il est apparu que les trois métropoles de Strasbourg, Rouen et Lyon, accordaient une attention croissante à leurs fleuves, aux fonctions vitales qu'ils assurent, à leurs fluctuations accentuées par le dérèglement climatique mais aussi aux nombreuses potentialités dont les espaces fluviaux sont porteurs dans de multiples domaines : énergie et écologie industrielle, logistique et mobilité, nature et cadre de vie, résilience, identité, culture, tourisme,... Dans chacune des trois métropoles, des aménagements sont réalisés et des expériences sont menées pour valoriser les fleuves, pour les protéger, les rendre plus visibles et mieux articuler leurs apports naturels autant qu'économiques et culturels. Les espaces fluviaux et portuaires s'affirment à plusieurs titres comme des « laboratoires de transitions ». Suite à différents échanges, trois axes thématiques ont été décidés et seront donc traités par les trois plateformes.

Jean Debrie, Benoit Laignel
(en partenariat avec
Frédéric Rossano,
plateforme Strasbourg)
et Anne Honegger
(plateforme Lyon)

FLEUVE, PORT, VILLE, NATURE : DE JUXTAPOSITIONS À SYNERGIES

Longtemps isolées et juxtaposées, les zones urbaines, industrielles et naturelles qui longent le fleuve ont appris à cohabiter, à générer de nouvelles formes d'urbanités unies par l'eau, et développent aujourd'hui différentes formes de synergies : fret et transport multimodal et multiscalair, réseaux intègres de données et d'énergies, gestion écologique des espaces industriels... Où en sont aujourd'hui les métropoles et leurs ports dans leurs expériences d'intégration, et dans quelle mesure cette intégration participe-t-elle à leurs objectifs de transition écologique ?

CULTURES ET ÉCONOMIES FLUVIALES : LE FLEUVE RASSEMBLEUR À TOUTES LES ÉCHELLES

Ville, port, métropole fluviale, corridors fluviaux et artères économiques : le fleuve cristallise les identités et génère de nombreuses solidarités. Culture fluviale et économie portuaire caractérisent ainsi la métropole, mais la mettent aussi en relation avec une chaîne de villes et d'acteurs économiques repartis en amont et en aval. Comment se singularise la métropole fluviale, et comment organise-t-elle son action dans les chainages portuaires et fluviaux et aux multiples échelles du fleuve ?

FACE AU DÉRÈGLEMENT CLIMATIQUE, LES FLEUVES ENJEUX, RISQUES ET SOLUTIONS

Réchauffement et sécheresses transforment profondément les cycles hydrologiques des fleuves, de leurs sources à leur estuaire. Le dérèglement climatique va augmenter les contrastes entre d'un côté des épisodes de vague de chaleur et de sécheresse et d'autres des précipitations plus intenses (ruissellement, crues, inondations) amplifiées par l'élévation du niveau de la mer. Les métropoles fluviales doivent aujourd'hui anticiper des risques de crues croissants et irréguliers et des périodes d'étiage paralysantes pour le trafic fluvial et dommageables pour les écosystèmes. La diminution de la ressource en eau (de surface et souterraine) va par ailleurs entraîner des périodes de restrictions plus nombreuses et plus longues pour toutes les activités. C'est cependant aussi près des fleuves que se profilent des stratégies plus résilientes. Quels sont les nouveaux développements en termes de prévention (réduction des émissions, décarbonations de l'économie), de mitigation (atténuation des effets présents et prévisibles) et d'adaptation (adaptation des ports, des villes et des écosystèmes) ?

DISPOSITIF

Ce premier axe de la plate-forme rouennaise se développera en collaboration avec les plateformes de Strasbourg et de Lyon. Ces trois plateformes apporteront des cadrages distincts en fonction des données disponibles propres à chaque configuration locales (GIEC local, Agence de bassin, Agence de l'eau, Observatoire Hommes-Milieus...). Il sera encadré du point de vue scientifique par Frédéric Rossano (Strasbourg), Anne Honegger (Lyon) Jean Debie (Rouen). La plateforme rouennaise pilotera plus particulièrement l'axe thématique 2 consacré aux différentes échelles (économiques, politiques, culturelles) du fleuve. Elle participera aux travaux des deux autres axes. Des échanges thématiques entre les trois sites, jalonnés par trois séminaires annuels, structureront cet axe.

AXE 2. LA TRAJECTOIRE DE PLANIFICATION DE L'AXE SEINE (RÉTROSPECTIVE ET PROSPECTIVE)

Jean Debrie, Xavier
Desjardins, Benoit Laignel

Depuis 2009, les travaux de l'Atelier International du Grand Paris (AIGP) et la contribution d'Antoine Grumbach, l'axe Seine fait un retour remarqué dans l'agenda des politiques publiques. Ce retour se traduit par des colloques, des contributions communes, un contrat de Plan interrégional, une délégation interministérielle, et, de manière plus concrète par différents projets d'aménagement (Ligne Nouvelle Paris Normandie, projet EOLE, Seine à Vélo). La Ville de Paris, la Métropole du Grand Paris, la Métropole Rouen Normandie et la communauté urbaine Le Havre Seine Métropole ont annoncé la création d'une Entente, invitant l'ensemble des EPCI de l'Axe Seine à les rejoindre pour développer, à partir de rencontres thématiques, de nouveaux outils pour l'action publique (Appel à manifestation d'intérêt sur la logistique fluviale, SEM commune pour le développement des énergies renouvelables ...) et pour incarner cette lecture collective de la vallée de la Seine (destination touristique commune, projets partagés, Nuit Blanche de Paris au Havre, partenariat Centre Pompidou, Seine Littéraire etc.). D'autres objets sont en cours de travail ou de réflexion (Inter-Scot, approche commune sur la gestion des milieux aquatiques et la protection contre les inondations, reconnaissance juridique des éléments naturels ...). Est-ce un territoire qui advient, reprenant le mot de Grumbach selon lequel « toutes les grandes métropoles mondiales ont un accès à la mer », idéalisant la vallée de la Seine, « cadre d'une grande métropole mondiale, où l'urbain et la nature seraient réconciliés » ? La transition écologique est-elle une occasion de repenser la vallée de la Seine et d'associer les divers acteurs autour d'une lecture territoriale nouvelle ? Deux axes thématiques seront abordés :

UNE RELECTURE RÉTROSPECTIVE ET PROSPECTIVE DE LA TRAJECTOIRE DES POLITIQUES PUBLIQUES

Le premier axe assumera une position analytique, celle d'une relecture historique des différents épisodes de planification de la vallée de la Seine. Cette question est une vieille histoire qui pourrait être restituée à partir de la fin du XIX^{ème} siècle (Société d'étude Paris Port de Mer, 1887) en passant par les grands schémas directeurs d'aménagement de la vallée de la Seine (1965) et les initiatives plus récentes de l'axe Seine issues des consultations du Grand Paris (2009). Si cette histoire a été déjà partiellement restituée, il semble important d'assumer une réflexion sur l'évolution des référentiels (et des récits politiques associés) construisant cette lecture de l'axe Seine. Une attention plus particulière sera portée sur la période très récente (2013-2023). Des enjeux nouveaux modifient et mettent en tension un récit initial basé sur le développement économique et la compétitivité au profit d'une lecture en émergence d'un agenda de la transition plus complexe. Cet axe explorera l'hypothèse suivante : sous la permanence du nom Axe Seine, les principaux acteurs impliqués et les principaux objets qui matérialisent les ambitions (ligne ferroviaire, appareil portuaire), le projet a été assez substantiellement redéfini depuis 2008. D'un projet d'ouverture internationale pour créer un accès maritime français à la « ville monde » semble se dessiner une évolution vers une lecture de l'axe Seine comme laboratoire de l'économie décarbonée de demain (mutation des industries situées dans l'axe notamment automobile et pétrochimie, transition agricole, énergies renouvelables). Cette relecture autorisera alors en sortie une réflexion prospective sur l'agenda stratégique des politiques publiques et sur leurs éventuels impensés (une décarbonation sans prise en compte des adaptations imposés par le changement climatique, une question de résilience en arrière-plan de l'agenda ?). Cet agenda semble reposer sur quelques questions clés dessinant progressivement un référentiel « des transitions » que nous chercherons à caractériser.

LES ÉCHELLES DE L'AXE SEINE : ACTEURS ET DISPOSITIFS

Le deuxième axe thématique pourrait porter sur la gouvernance territoriale de l'axe Seine (ses échelles, ses acteurs, ses dispositifs). Si en première lecture les acteurs impliqués du point de vue des politiques publiques sont aisément identifiables (État, Région, intercommunalités, communes), il reste à en caractériser plus précisément les modalités de partenariats avec les acteurs économiques (gestionnaires d'infrastructures, opérateurs économiques, milieu consulaire) et les dispositifs contractuels associés (contrats de projet, comités, partenariats). Un travail de typologie des thématiques couvertes par cette initiative axe Seine pourrait également être mené. Deux modes de lectures seront privilégiés : une entrée par la gouvernance territoriale donc appréhendée sous le prisme des relations entre les acteurs de l'action publique locale (collectivités, associations, collectifs) et les acteurs des secteurs économiques (transport, industrie, agriculture) et une entrée par deux objets structurants de l'axe Seine, la Ligne Nouvelle Paris - Normandie (LNPN) et le système portuaire Paris, Rouen, Le Havre.

DISPOSITIF

Cet axe s'appuiera sur une méthode qualitative mobilisant différentes sources. Outre la production et le traitement d'un corpus documentaire (archives historique, schémas de planification, contrats de projets, dispositifs de coopération territoriale), un travail d'enquêtes avec les acteurs institutionnels, associatifs et économiques de l'axe Seine sera parallèlement mené. Un ou deux ateliers d'étudiants en urbanisme permettront de stabiliser la construction du corpus documentaire et d'organiser un séminaire dédié en lien avec la plate-forme collaborative Rouen-Lyon-Strasbourg au cours de la seconde année du programme. Cette relecture autorisera alors en sortie une réflexion prospective sur l'agenda stratégique des politiques publiques. Cet agenda semble reposer sur quelques questions clés dessinant progressivement un référentiel « des transitions » que nous chercherons à caractériser.

AXE 3. LA SEINE CULTURELLE

Le troisième volet portera sur la question culturelle et sur l'intelligence territoriale qui se fonde sur les croisements entre art et écologie et entre pratiques culturelles et environnement, pour penser ce que veut dire « Vivre avec le fleuve ». Les terrains choisis permettant d'évaluer la mobilisation de la scène culturelle autour du fleuve s'appuieront sur les projets déployés à l'occasion de la candidature de Rouen Seine normande 2028 au titre de Capitale européenne de la culture. La stratégie adoptée visant à penser un territoire à l'échelle de la Vallée de Seine normande impose de considérer les croisements d'enjeux contemporains à la fois artistiques, écologiques, sociaux mais aussi politiques face aux défis de transition autour d'un fleuve. Quels sont les acteurs mobilisés ? Quelles sont les perceptions et représentations à l'œuvre et en évolution chez les opérateurs, les artistes et les habitants ?

Ce volet « Seine culturelle » sera développé en collaboration avec le projet de recherche « Villes en Scène » soutenu par la Métropole Rouen Normandie, dans le cadre de la construction du dossier de candidature : le fleuve constitue un élément structurant du projet, présenté comme le lien entre les territoires, de Vernon Giverny jusqu'au Havre.

LES REQUALIFICATIONS

L'objectif de cette première entrée est de travailler sur les transformations physiques, notamment du bâti, mais aussi sur les transformations des usages et les changements de perception et d'imaginaires des lieux investis par des projets culturels et artistiques (avec ou sans rénovation du bâti). Les requalifications sont ici abordées au sens large de l'ensemble des formes de reconquêtes du front d'eau, éphémères ou pérennes, pour ce qu'elles produisent sur le territoire et auprès des populations pendant ou à la suite des événements culturels, menés lors de la phase de candidature CEC 2028.

L'INTÉGRATION DU FLEUVE DANS LA PROGRAMMATION CULTURELLE

Il s'agira dans cette deuxième entrée d'étudier la place du fleuve dans la fabrique de la programmation (professionnels, artistes...), mais aussi dans la manière dont les habitants et publics s'emparent de ces propositions. La réalité physique comme l'imaginaire de l'eau seront aussi considérés (prise en compte dans les projets, pratiques de la programmation, réception et effets).

Le rapport au fleuve constitue un axe transversal à ces deux entrées thématiques : les circulations en Vallée de Seine seront observées pendant les événements culturels, mais aussi en amont et en aval de ces événements ; la répartition dans l'espace des différents lieux et événements culturels seront étudiés dans leur capacité à toucher l'ensemble des territoires engagés dans la candidature, comme dans la modification des perceptions et représentations auxquelles ces événements pourraient contribuer auprès des populations. Ces éléments seront étudiés en considérant l'hétérogénéité du territoire en Vallée de Seine (espaces urbains, espaces de friches industrielles, espaces d'activités récréatives et nautiques, espaces forestiers) et l'hétérogénéité des projets (ancienneté/nouveauté de l'événement culturel, couverture du territoire, genres esthétiques, publics visés/touchés, articulation et convergence de projets dans le cadre de Rouen Capitale ...). Il est envisagé de travailler à l'aide des outils mobilisés dans le programme « Villes en scène » (entretiens semi-directifs, enquêtes de terrain, cartographies et storymapping) en amont, en aval et pendant les événements culturels. Cette recherche viendra nourrir un projet plus large porté par Rouen Seine normande 2028 sur « le fleuve et vous », à l'instar de l'exposition photographique réalisée pendant Marseille Provence 2013. Une collecte de photographies de très grande ampleur favorisant la participation de la population la plus large possible en Vallée de Seine sur ce thème sera menée. À Marseille, les photographies sur le thème de « la vie dans le Midi » avaient, après leur collecte, été inventoriées et classées. Elles avaient ensuite fait l'objet d'une exposition d'ampleur. Cet outil permettra de mener des entretiens dits de

Magali Sizorn *coordinatrice*,
Cristina Algarra, Baptiste
Cléret, Marine Cordier,
Françoise Lucchini, Alice
Sohier

photo-élicitation à l'occasion de la collecte et les habitants seront impliqués lors des différentes étapes. Les récits recueillis porteront sur les usages et pratiques du fleuve, les représentations et imaginaires, jusqu'aux idéaux et utopies exprimées.

DISPOSITIFS

Des séminaires intra-axe Seine culturelle trimestriels seront organisés, permettant de construire les outils d'enquête, de discuter des observations menées et données recueillies, et d'inviter, occasionnellement, d'autres chercheurs ou professionnels (comparaisons avec d'autres territoires - notamment à l'échelle du programme national Popsu, ouvertures conceptuelles et théoriques). Des séminaires inter-axes, avec les autres axes du programme de la MRN permettront de croiser les analyses opérées. 4 sites ou projets culturels seront identifiés : pour chacun, une monographie sera réalisée au long cours (sur la durée du programme), avec recueil d'entretiens et photo-élicitation. Plus largement, un projet à l'articulation du recueil de données et de la valorisation artistique sera mené : collecte de photographies "ordinaires" permettant de raconter la Seine - notamment en lien avec des pratiques culturelles, entendues au sens large. Ce travail sera mené en partenariat avec des opérateurs culturels.





FONCTIONNEMENT DE LA PLATEFORME LOCALE

Construite autour d'un fil conducteur commun (le fleuve), la plateforme rouennaise est donc d'une part structurée autour d'une thématique transversale (les enjeux écologiques d'une métropole fluviale) et trois axes de travail (les termes de la relation ville-fleuve, l'axe Seine, la Seine Culturelle). Elle repose sur une étroite collaboration avec d'autres dispositifs de recherches en cours : le GIEC local de la Métropole Rouen Normandie, les deux plateformes *POPSU Métropoles* de Strasbourg et de Lyon, le projet *Villes en Scène*. La construction de la plateforme a été pensée dans cet esprit d'articulation d'une part avec des recherches locales en cours et d'autre part dans une perspective comparative apte à enrichir ce regard sur la métropole fluviale. Ces collaborations seront amplifiées en cours de programme et potentiellement étendues à d'autres configurations métropolitaines (Métropole du Grand Paris pour l'axe Seine, autres métropoles fluviales impliquées dans le programme *POPSU*).

La plateforme locale reposera sur un double fonctionnement : un fonctionnement par axe dont les dispositifs sont indiqués dans la présentation des axes, un fonctionnement transversal inter- axes organisé autour de séminaires annuels *POPSU Rouen* au croisement de la recherche et de l'action. Des ateliers de travail spécifiques en début de programme GIEC / *POPSU* seront organisés pour caractériser les enjeux écologiques de la métropole fluviale. L'axe 1 du programme sera donc étroitement corrélé au calendrier de séminaires annuels interplateforme (Strasbourg en année 1 sur les nouvelles synergies ville-port-nature, Rouen en année 2 sur les échelles et la gouvernance des fleuves, Lyon en année 3 sur le dérèglement climatique et les enjeux fluviaux associés). L'axe 2 du programme basé sur une méthodologie qualitative sera dédié en année 1 sur la construction du corpus documentaire apte à caractériser l'évolution de l'objet « Axe Seine » dans les politiques publiques et en année 2 sur une série d'entretiens consacrée à la gouvernance de l'axe. L'axe 3 du programme est basé sur un dispositif d'enquêtes « en continu » sur 4 sites / projets culturels progressivement documentés (monographie, enquêtes, photographies).

Du point de vue de la production scientifique et des livrables associés, le choix est fait de ne pas proposer une liste prédéfinie en amont du programme pour respecter les bifurcations, les inflexions, les coopérations non prévues, inhérentes à toute pratique de recherche. Les discussions préparatoires à la rédaction de cette note d'orientations laissent néanmoins entrevoir un dispositif de production scientifique : un cahier GIEC local – *POPSU* pour la thématique transversale (enjeux écologiques d'une métropole fluviale), trois séminaires annuels (Strasbourg, Rouen, Lyon) pour le dispositif comparatif sur les termes et échelles de la relation ville-fleuve (axe 1), un séminaire dédié à la question de l'axe Seine (axe 2), un ouvrage et une exposition sur la Seine Culturelle (axe 3). Un travail collectif entre les trois axes sur les paysages de la métropole fluviale pourrait également être mené sous la forme d'un sentier métropolitain à délimiter.

3

**RELATION ACTION - RECHERCHE
RÔLE SPÉCIFIQUE DE L'AGENCE
D'URBANISME**

© Alan Aubry - Métropole Rouen Normandie

L'ampleur des changements et ruptures à l'œuvre nécessitent une profonde remise en question des outils, mais également des postures. Repenser l'aménagement du territoire, c'est être en capacité d'inventer sa propre trajectoire, à partir de ce que l'on est et de ce que l'on souhaite, dans l'optique d'un dessein commun.

Il y a lieu de considérer que l'urgence de l'époque invite les territoires à inventer des trajectoires territoriales certes sobres, mais également mobilisatrices et inclusives. Il s'agit même de considérer, dans l'ambition des objectifs affichés, non pas une contrainte, mais l'opportunité de remettre au cœur des réponses la planification, la recherche, l'innovation et plus largement les projets de territoires qui dessinent nos lendemains.

C'est dans ce contexte particulier que les décideurs et acteurs ont, plus que jamais, besoin de données, de méthodes, et de créativité. Le travail de l'Agence d'urbanisme de Rouen et des Boucles de Seine et Eure s'inscrit pleinement dans cette dynamique. A ce titre, sa participation au programme *POPSU Transitions* constitue un axe privilégié pour poursuivre cette réflexion sur la définition des nouvelles modalités de mise en débat mais également de valorisation et de diffusion des savoirs produits.

Dans ce cadre, l'Agence se mobilisera auprès de ses partenaires afin d'engager la constitution, aux différentes échelles locales, d'une culture de la donnée permettant de documenter, problématiser, faire un pas-de-côté et raconter le rapport des

politiques publiques et des territoires aux transitions et à leurs impacts, de manière systémique et pérenne.

Pour ce faire, le collectif pourra s'appuyer sur ses savoir-faire en matière de :

- **Accompagnement des collectivités** pour leur assurer une capacité de compréhension et d'analyse ;

- **Décryptage des enjeux locaux et supra ;**

- **Animation de scènes de rencontres** et de partages permettant de croiser et d'enrichir les réflexions ;

- **Conduite d'analyses et d'expertises.**

Notamment, l'Agence d'urbanisme pourrait mobiliser, dans le cadre de l'axe 1, les agences d'urbanisme de Strasbourg et Lyon en vue d'aider à la définition d'un observatoire visant à caractériser les enjeux (sociaux, économiques, etc.) des métropoles fluviales et à analyser comparativement leurs évolutions (axe 1). Ce groupe de travail inter-agence pourrait ainsi être un facilitateur tant d'un point de vue de la fourniture et de constitution de données clés que de la construction d'indicateurs communs d'évaluation et de comparaison. Enfin, leur appartenance au réseau FNAU serait aussi valorisé dans la mesure où cela induirait plus aisément des possibilités comparatives à terme à l'échelle nationale en garantissant une harmonisation des indicateurs mobilisés.

Par ailleurs, et de manière plus générale et transversale (axes 1, 2 et 3), l'Agence d'urbanisme pourra également mettre à contribution certaines compétences et expertises techniques telles que :

- **Sa connaissance et compréhension des enjeux systémiques de l'axe Seine** à travers notamment les différents travaux qu'elle a pu mener ces dernières années. En ce sens, il sera envisageable d'alimenter les réflexions du groupe de recherche par la production de notes stratégiques dont le contenu sera à définir en fonction des besoins et des orientations prises par ces dernières ;

- **La production d'éléments graphiques et cartographiques** pour illustrer les recherches produites par la plateforme à l'échelle de l'Axe Seine ;

- **La mobilisation, le traitement et l'exploitation de données spécifiques** pour aider à la compréhension des géographies territoriales (notamment de la culture) ;

- **Sa capacité d'animation** (entretiens, ateliers, etc.), de mise en réseau d'acteurs et de mise en dialogue des problématiques.

ÉQUIPE DE RECHERCHE

La plateforme locale est donc marquée par une intensification du caractère pluridisciplinaire de l'équipe. Elle acte une articulation nouvelle entre sciences de l'environnement et sciences humaines et sociales pour caractériser cet agenda de transition. Elle repose également sur une pluridisciplinarité large (sciences de l'environnement, sociologie, anthropologie, géographie, sciences de gestion, urbanisme et aménagement de l'espace, architecture) et donc non réduite aux disciplines traditionnellement connexes. L'équipe ainsi composée implique plusieurs laboratoires de l'Université Rouen Normandie (CETAPS, IDEES, NIMEC, M2C, l'institut TURN de l'Université de Rouen Normandie), de l'école nationale d'architecture de Rouen (ENSAN, ATE) et plusieurs laboratoires d'autres métropoles (Géographie-cités, Médiation, IDHES) autorisant une coopération élargie propre au dispositif national POPSU.

ÉQUIPE RECHERCHE

Cristina Algara, doctorante Art Territoire, ENSA Rouen Normandie.

Baptiste Cléret, maître de conférence en Science de gestion, IAE Rouen

Marine Cordier, maîtresse de conférence en sociologie, UFR STAPS, Nanterre Université, UMR IDHES

Jean Debrie (coordinateur de la plate-forme), professeur des Universités, Urbanisme et Aménagement de l'espace, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, UMR Géographie-cités

Xavier Desjardins, professeur des Universités, Urbanisme et Aménagement de l'espace, Sorbonne Université, UR Médiations

Alexandre Geffroy, ingénieur de recherche en développement durable et responsabilité sociétale, Institut TURN de l'Université de Rouen Normandie

Benoit Laignel, président du GIEC LOCAL, professeur des Universités en géosciences et environnement, vice-président DD&RS de l'Université Rouen Normandie

Françoise Lucchini, maîtresse de conférences HDR en géographie, Université Rouen Normandie, UMR IDEES.

Magali Sizorn, maîtresse de conférence en anthropo-sociologie, UFR STAPS, Université Rouen Normandie, CETAPS.

Alice Sohier, maîtresse de conférence, en sciences de gestion, IUT Évreux, NIMEC

ÉQUIPE MÉTROPOLE

Laurent Sodini, directeur adjoint, cabinet du président, Métropole Rouen Normandie Fabrice Boissier, DGA Urbanisme, Habitat, Transitions, Métropole Rouen Normandie

Rebecca Armstrong, déléguée générale Rouen Seine Normande 2028

Florence Vigor, directrice pilotage des transitions et gestion des risques, Métropole Rouen Normandie

Stéphanie Morisse, chargée de développement enseignement supérieur et recherche, Métropole Rouen Normandie

Léo Kazmierczak, chargé de projet climat, Métropole Rouen Normandie

ÉQUIPE AGENCE D'URBANISME

Caroline Rouennier, directrice générale

Romain Deghilage, directeur du Pôle Etudes et projets Arnaud Laure, directeur du Pôle Observation et valorisation

Tour Séquoia - 1 place Carpeaux
Ministère de la Transition écologique
et de la Cohésion des territoires
92800 Puteaux
+33 (0) 1 40 81 24 37
epau.archi.fr

+ + + + + + + + + +

CONTACT

Nicolas Maisetti, Directeur du programme POPSU Transitions
nicolas.maisetti@developpement-durable.gouv.fr
+33 (0) 1 40 81 99 97